

2018

CORRIGÉ

RESUME

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

VOIE ECONOMIQUE ET
COMMERCIALE
OPTIONS SCIENTIFIQUE
ET ECONOMIQUE

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

■ ESPRIT GÉNÉRAL

L'exercice du résumé consiste à condenser l'essentiel d'un texte plus long à visée argumentative, en rendant compte de son fil directeur et en reformulant de façon la plus personnelle possible les idées d'un auteur. L'épreuve de résumé proposée par Ecricome se caractérise par le respect de trois contraintes: le texte doit être résumé en 250 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10% (à savoir entre 225 et 275 mots), un titre est demandé au début du résumé (les mots utilisés n'entrent pas dans le décompte des mots), et le temps imparti est de 2 heures. Ces règles spécifiques participent à la difficulté de l'épreuve car le candidat doit à la fois être rigoureux dans l'analyse du texte donné, efficace dans la gestion du temps, clair et précis dans la restitution des idées essentielles et leurs articulations logiques. Enfin donner un titre pertinent requiert de la sagacité car il convient de mettre en valeur la problématique générale du texte.

■ PRINCIPES DE NOTATION

La compréhension, l'organisation et l'autonomie du résumé restent les qualités fondamentales requises pour réussir pleinement cet exercice. Cela sous-entend que l'architecture logique du texte doit être mise en évidence, que le résumé doit être intelligible en lui-même, sans que le lecteur ait à connaître le texte original, et que le contenu doit être reformulé autant que possible de manière neutre. Dans cette épreuve, le respect du format imposé est primordial et un barème progressif de pénalisations s'applique en fonction du nombre de mots employés dépassant la norme exigée. La correction de la langue et l'élégance du style font également partie des critères de correction qui sanctionnent les fautes de grammaire, d'accord et les impropriétés lexicales.

Les copies sont généralement notées plus de 15 points lorsqu'elles présentent des qualités indéniables, comme une progression rigoureuse avec des articulations soignées, le traitement réussi de passages délicats et une bonne maîtrise d'un lexique pertinent et affranchi du modèle initial.

Enfin l'absence de titre est pénalisée (moins un point), mais la présence d'un titre judicieux apporte un point de bonification au candidat.

■ ÉVALUATION

Compréhension, mise en évidence de l'architecture logique du texte.

Autonomie : le résumé doit être intelligible en lui-même, sans que le lecteur ait à connaître le texte original ; son contenu sera reformulé autant que possible.

Correction de la langue (en particulier grammaire, lexicque et orthographe) et du style.

Respect des normes quantitatives : le texte d'environ 2000 mots sera résumé en 250 mots avec un écart toléré de 10%. Un comptage précis des mots sera exigé.

■ CONSIGNES

Résumer ce texte en 250 (deux cent cinquante) mots.

On tolère 10% en plus ou en moins (225 au moins, 275 au plus).

Tout manquement à ces normes (par excès ou par défaut) sera gravement sanctionné. Par exemple, un résumé atteignant 300 ou n'atteignant pas 200 mots, sera noté zéro.

Donner un titre au résumé (les mots du titre n'entrent pas dans le décompte des mots).

Indiquer le nombre de mots utilisés en portant les mentions suivantes très lisiblement et à l'encre : repère formé d'un double trait // dans le texte écrit après chaque tranche de 50 mots, décompte chiffré cumulatif (50, 100, 150 etc...) en regard dans la marge, total exact en fin d'exercice.

CORRIGÉS

Nous proposons deux corrigés différents, preuve de la richesse de cet exercice formel et formateur.

1. LE CAPITALISME OU LA CREATION D'UN JOUR SANS FIN...

La nuit, autrefois appréciée des marginaux, n'est plus actuellement perçue comme en totale opposition au jour. A l'instar des oiseaux qui perdent leur repère à cause de la multiplication des sources lumineuses produites artificiellement, les hommes ont modifié leur relation au sommeil à tel point que sa privation// est devenue une forme de torture, tolérée jusque dans les nations démocratiques.

En fait, la société moderne soumise à un rythme effréné a intégré la disparition d'un cycle diurne et nocturne. Sous l'emprise d'un monde toujours connecté, les individus dorment moins, subissent des cadences intenses imposées par// le capitalisme triomphant qui ne connaît jamais de pause et qui promet un monde où jour et nuit se confondent, à l'image d'une toile anglaise de l'époque de la révolution industrielle, qui représente une usine en activité, en pleine nuit, devenant ainsi un véritable emblème de l'//assujettissement au profit.

L'histoire recense toutefois, au Moyen Age et à la fin de la Révolution, des individus qui profitaient de l'obscurité pour mettre à mal, de façon subversive, l'ordre social. Mais les fêtards actuels déambulent dans des rues allumées pour la satisfaction de leur seul amusement, et// même les expériences de vie nocturne n'échappent pas à la mainmise du pouvoir visant à l'extinction des feux de la contestation. Plus généralement, le système marchand tend ainsi à créer, au sein des espaces urbains, une ambiance lumineuse blafarde où règne l'uniformité d'un jour sans fin.

250 mots

2. QUAND LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE CONSTRUIT ET DECONSTRUIT LA NUIT

La nuit définit-elle encore la marginalité de certains ? La société semble avoir éradiqué la distinction entre le jour et la nuit en illuminant constamment villes et côtes déstabilisant ainsi les oiseaux dans leurs migrations et brouillant les équilibres naturels. Les hommes sont tout aussi atteints dans leur perturbation de// leur sommeil, ce qui leur ôte toute confiance dans le monde extérieur. Cet état de faits n'alarme guère tant la technologie et les services fonctionnant sans relâche nous y ont habitués : la vie nocturne s'étend, tout comme le travail de nuit, fatiguant dangereusement l'organisme.

Les pourfendeurs du// capitalisme, Marx en tête, dénoncent de fait les effets pervers de ce jour permanent : le travail sans trêve perturberait le corps et l'assujettirait à la loi du profit. En représentant les usines artificiellement éclairées de la révolution industrielle, les peintres anglais évoquèrent cet univers voué au seul labeur qui// niait les rythmes de la nature.

Mais les noctambules ne confortent-ils pas paradoxalement cette emprise de l'économie sur les corps ? La jeunesse, frustrée et stigmatisante du Moyen Âge ou nantie et rebelle à la fin de la Révolution se joua avec délice et mépris du sommeil des honnêtes// gens. Aujourd'hui dans les beaux quartiers, elle continue à monopoliser toute une main-d'œuvre pour ses amusements nocturnes. Ceci n'exclut pas pour autant la convivialité des lieux de nuit ou la nostalgie qu'ils inspirent. Mais le pouvoir règne sans partage sur la nuit, imposant dans l'//espace public et commercial une lumière aveuglante, uniforme et totalement construite : on invente ainsi un temps neutre et constant.

269 mots

REMARQUES SUR LE TEXTE

Le texte proposé aux candidats de la session 2018 comporte 2070 mots ; nombre équivalent à celui de l'an passé. Il est tiré d'un essai récent paru en 2017 et son auteur, Michaël Foessel, philosophe, mais aussi professeur à l'Ecole polytechnique et membre de la revue *Esprit*, tente d'explorer la nuit, les expériences multiples qu'elle favorise - de l'insomnie douloureuse au désir éprouvé pour l'obscur, en passant par la fascination pour l'heure privilégiée du vice et du crime - et analyse son univers singulier où il est loisible et appréciable de vivre à l'abri du regard d'autrui.

L'extrait donné se trouve au cœur de la deuxième partie de l'ouvrage consacrée aux politiques nocturnes mises en œuvre depuis quelques décennies, visant notamment à valoriser la transparence de l'espace public. Et l'auteur critique ici plus particulièrement la tendance actuelle à l'homogénéisation du temps, sous l'effet conjugué de la technologie moderne et de la société capitaliste abolissant les cycles naturels. Le jour et la nuit ne sont plus considérés comme des puissances contradictoires mais sont confondus dans une lumière blanche devenue aseptisée et uniforme.

Le texte ne comporte pas de passages obscurs ni de difficultés majeures, mais de nombreux éléments qui le jalonnent ont été mal maîtrisés soit par pure maladresse (le terme "interlope" utilisé au début par l'auteur et manifestement méconnu de certains candidats donne lieu à des interprétations fantaisistes), soit par méconnaissance de faits d'actualité récents (les prisons de Guantanamo sont reléguées à un passé lointain et les gardiens qui privent de sommeil sont de véritables terroristes), soit par inculture historique (les Muscadins sont transformés en fêtards du Moyen Age). Certains correcteurs déplorent également une lecture superficielle du texte qui amène les candidats à faire des amalgames et à proposer une reformulation approximative voire fautive. La partie consacrée aux pratiques de torture, au paragraphe 2, est ainsi mal saisie : les prisonniers sont réveillés afin qu'on puisse les surveiller, ou c'est la lumière du jour qui les empêche de dormir. De même, la jeunesse dorée actuelle est confondue avec les Muscadins du XVIIIème siècle, par un miracle temporel étonnant. Enfin la lumière blanche évoquée dans le dernier paragraphe devient une lumière vertueuse productrice d'harmonie, l'exact contraire de la thèse soutenue par l'auteur !

Ces exemples prêtant à sourire masquent en fait un problème de méthode plus profond. En effet de nombreux correcteurs alertent sur le fait que le texte, au lieu d'être soumis à une lecture argumentative fine, n'est que le prétexte à une description de faits décousus sans mise en valeur d'une visée globale. Il faut rappeler que les textes choisis pour le concours Ecricome comportent tous une dimension argumentative que le bon candidat se doit de déceler pour restituer pleinement la pensée de l'auteur. C'est ainsi que des copies ne voient pas le lien entre les deux premiers paragraphes et les dissocient, négligent la portée

explicative du paragraphe 3, évacuent l'analyse du tableau, exemple ici non illustratif mais qui alimente la réflexion de l'auteur pendant 2 paragraphes, ne perçoivent pas l'existence de deux temporalités différentes (Muscadins et jeunesse dorée actuelle) ni le traitement spécifique de chaque époque marquée par le connecteur "Pourtant" placé au sein du raisonnement. L'exercice du résumé, encore faut-il le répéter, requiert une analyse précise et rigoureuse du texte proposé.

Enfin, d'après un grand nombre de correcteurs, la fin du texte plus complexe (il faut reconnaître que l'auteur lui-même se perd dans son propre raisonnement en accumulant les informations) et comportant la thèse (le capitalisme néolibéral abolit la différence entre le jour et la nuit en créant une lumière uniforme blafarde), a bien souvent été sacrifiée, et le début plus facile d'accès et descriptif trop développé. Tout est question d'équilibre et pour assurer une restitution de qualité, il est absolument nécessaire de prendre en compte la globalité des idées du texte, en ne privilégiant pas telle ou telle partie au détriment d'une autre pour saisir l'argumentation de l'auteur. A ce titre, le traitement réussi de la conclusion a permis d'opérer une discrimination plus aisée des copies.

■ RAPPEL DES PRINCIPES D'EVALUATION

En ce qui concerne les consignes de comptage, les candidats semblent bien préparés à cette épreuve et en connaissent les attendus ; seule une vingtaine de copies obtient la note zéro pour dépassement au-delà de 300 mots. En revanche plus nombreux sont les candidats tricheurs qui dépassent légèrement d'un mot ou trois et qui se retrouvent lourdement sanctionnés pour faux décompte (-2 points, en plus de la pénalité qui varie en fonction du nombre de mots supplémentaires). Il est utile de rappeler aux candidats distraits ou malhonnêtes, la vigilance des correcteurs attentifs au décompte des mots dans chacune des copies.

Il apparaît également que le fait de créer des parties distinctes est une exigence maîtrisée quasiment par l'ensemble des candidats et le nombre de copies constituées d'un seul bloc est infime. En revanche, le découpage effectué au sein des résumés ne suit pas toujours la logique du texte et paraît bien souvent fantaisiste.

L'épreuve de résumé d'Ecricome se distingue par l'extrême attention portée à la qualité de la langue et de la syntaxe. Il est à noter cette année de grandes disparités entre des copies exemptes de fautes tandis que d'autres comportent à la fois des défaillances syntaxiques, des néologismes et tout simplement des fautes d'usage indignes d'étudiants en classe préparatoire. Par exemple, les accords entre le sujet et le verbe, le nom et l'adjectif, et les terminaisons participiales ne sont toujours pas maîtrisées par certains ("il a réussi", "ces êtres ont disparus", "la lumière a nuit aux hommes"). Il en est de même avec des règles de

base comme la distinction a/à, ou/où, et/est, leur/leurs. Les accents circonflexes sont oubliés sur "disparaît", "entraîne" mais fleurissent sur "fût", passé simple employé par confusion avec le subjonctif imparfait. Plus inquiétant, de nombreux candidats semblent rencontrer de réelles difficultés avec la syntaxe des propositions subordonnées sans principales, des relatives sans antécédents et avec des constructions de verbes fautives ("empêche aux travailleurs"). On peut toutefois apprécier l'imagination sans borne des candidats lorsqu'ils inventent des termes ou en déforment d'autres. Outre les patronymes souvent écorchés, Cary se transforme en Caryl, voire en Cracy, le peintre Wright en Weight, les Muscadins en Muscadet, cette session est marquée par une belle inventivité : "laboral", "noctural", "déambuleurs", "privatisation du sommeil", "omnibulé", "paisibilité", "alternation", "indignition", "anormalisation", "boulverser"...

Rappelons l'importance de la maîtrise de l'orthographe et du lexique dans cette épreuve qui pénalise fortement les copies dépassant les 5 fautes et plus. Les futurs candidats ne doivent pas négliger cet aspect formel et utiliser à bon escient le temps imparti pour relire leur copie et traquer les fautes éventuelles. Une rédaction claire, une bonne connaissance du sens des mots et un style alerte constituent les clés de la réussite de cet exercice.

Le sujet du texte a manifestement inspiré de nombreux candidats dans l'élaboration de leur titre et même s'il est à noter encore des copies dénuées de titres donc pénalisées pour omission, on peut se réjouir de la bonne tenue de certaines trouvailles mettant en valeur de manière concise et parfois pertinente la thématique principale du texte. On a ainsi pu découvrir et lire : *Le Capitalisme éclipse la nuit ; Le Capitalisme contemporain, fossoyeur de la nuit ; Une Journée sans fin pour une vie sans repos ; L'Avènement du néon capitalisme ; Les Lumières capitalistes sonnent le glas de la nuit ; Le Crépuscule de la nuit ; Manifeste du capitalisme éclairé.*

Toutefois, comme à l'accoutumé, certains titres choisis comportent trop de mots, jusqu'à 30 ou proposent étrangement une forme interrogative pour un texte sans ambiguïté où l'auteur affirme avec clarté sa thèse. De même, de nombreuses copies brillent par des tentatives de jeux de mots à l'humour potache ou des pastiches de titres incongrus ayant fait sourire ou soupirer les correcteurs. On a ainsi trouvé : *Nuit debout ; L'Absence de nuit nuit ; On n'est pas couché : 1001 nuits que la Belle au bois dormant fait des insomnies ; Le Néon électrique, ce social traitre ; La Nuit, tous les chats ne sont plus gris ; Ils m'entraînent au bout de la nuit, les démons de la nuit ; Les Lumières D'Alexandrie font naufrager les papillons de ma jeunesse ; Pour Ray Charles, Gilbert Montagné et Stevie Wonder, il fait toujours nuit : seraient-ils alors libérés du capitalisme ?*

■ DES ERREURS ET DE BONNES INITIATIVES

De nombreux candidats, selon les correcteurs, ont un souci de structuration et tentent d'articuler de façon visible leur résumé, mais en raison d'une expertise argumentaire faible qui survole les étapes principales du raisonnement, ils ont tendance à multiplier les parties et à en créer sans raison apparente alors que l'argumentation se poursuit de manière logique. Un résumé efficace doit osciller entre 3 à 5 parties maximum et ne pas se perdre dans l'éclatement. Autre défaut constaté à plusieurs reprises, soit l'utilisation à tort et à travers de connecteurs logiques sans prise en compte de la progression de la réflexion, soit l'oubli total de transitions fines et le recours donc à la juxtaposition.

Ces maladresses techniques s'accompagnent également pour certaines copies d'une difficulté à faire le tri entre les exemples purement illustratifs et ceux qui jouent véritablement un rôle dans le parcours argumentatif. C'est ainsi que des candidats oublient l'exemple de Guantanamo. Celui-ci permet pourtant une ouverture sur la torture, tolérée dans les pays démocratiques et fait le lien avec les spécificités de nos sociétés modernes ayant aboli la distinction entre le jour et la nuit tandis que d'autres candidats vont largement s'appesantir sur Jonathan Crary que l'auteur cite en seconde main. De même, il est délicat d'éliminer la référence subversive aux Muscadins qui se déploie sur les derniers paragraphes et fait sens pour saisir les caractéristiques de la nuit moderne hantée par des jeunes gens seulement avides de plaisirs.

L'absence de rigueur peut aisément expliquer le recours à la solution de facilité qui consiste à emprunter de manière récurrente des expressions à l'auteur. Certains candidats croient à la vertu du plagiat et pensent naïvement qu'en modifiant quelques mots, le correcteur ne verra pas la substitution. Il est d'ailleurs à noter que le début et la fin sont les deux endroits privilégiés de reprise de termes alors que ces deux passages, par leur situation stratégique, doivent solliciter au contraire toute l'attention des candidats.

Il faut cependant souligner que les meilleures copies (la note 20 a été attribuée à plusieurs reprises) font l'effort de restituer l'ensemble du texte sans le plagier de manière aveugle, ont saisi l'importance de la fin pour comprendre la thèse et ont su grâce à leur qualité rédactionnelle proposer de belles formules. Et si certaines copies n'ont pas perçu l'enjeu du tableau anglais, d'autres l'ont particulièrement bien analysé et ont compris son importance au sein de l'argumentation.

■ CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Cela semble évident, mais il est indispensable de bien connaître les attendus de cette épreuve, à savoir la prise en compte du texte dans sa globalité, la mise en valeur du parcours argumentatif, le repérage de la thèse du texte qui facilitera la recherche du titre qui fait mouche et attirera l'œil du correcteur, enfin la capacité à reformuler les idées d'un tiers sans intervention personnelle. Réussir cette épreuve nécessite de pratiquer régulièrement l'exercice du résumé en temps limité pour acquérir rapidité et efficacité.

Cela semble également aller de soi, mais il est nécessaire d'approfondir, durant les deux années de préparation, sa culture générale afin d'affronter de manière sereine les textes proposés, à la thématique variée. Un grand nombre de maladresses lors de cette session, aurait pu être évité avec une meilleure connaissance de la doctrine marxiste, de l'actualité mais aussi de l'histoire de France, et avec une analyse plus précise de la langue française. Cela suppose une appétence pour les notions inconnues et une grande ouverture d'esprit que la lecture personnelle favorise et permet.